Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 4 (1892)

Heft: 11

Rubrik: Nos illustrations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pour le bleu. Le résultat est, comme avec les épreuves à la gélatine, une image reproduisant les colorations de l'objet.

Ce n'est pas là évidemment la reproduction photographique des couleurs, mais c'est un moyen détourné industriel d'arriver à la coloration des épreuves, aujourd'hui que les tirages photomécaniques sont complètement entrés dans la pratique.

(Progrès phot.)

Voici la découverte d'une nouvelle comète due à M. Barnard, qui y est arrivé par l'examen d'épreuves photographiques célestes; c'est la première découverte de ce genre. L'avenir nous en réserve d'autres sans doute, comme pour les planètes, a dit M. Tisserand en rendant compte à l'Académie des sciences des travaux de M. Barnard.

(Moniteur).

Ce n'est point une médaille d'or que notre compatriote M. le D^r J. Rossi a remportée à l'exposition internationale de Paris, mais mieux encore, un des quatre diplômes d'honneur décernés à cette exposition. Nous enregistrons ce succès avec infiniment de plaisir, car pour nous, M. Rossi est un des meilleurs travailleurs de notre pays.

Nos illustrations.

PLANCHE I.

Le retour du bois.

Souvent un paysage d'apparence modeste, auquel on n'avait même pas pris garde, se transforme en photographie en un vrai tableau, et nous sommes parfois tentés de dire que la copie vaut mieux que l'original. C'est que la copie est déjà une transcription, une adaptation plus aisément compréhensible par notre sens artistique. Pour bien choisir un sujet il faut se rendre compte de ce qu'il deviendra plus tard sur l'épreuve, c'est-à-dire qu'il faut savoir le regarder, le comprendre et le traduire à l'avance et c'est en cela que le photographe peut devenir un artiste. M. Ch. Thiry nous paraît digne de ce nom, car sa simple et charmante étude a tout le mérite d'un tableau : rien de plus vrai et de plus gracieux. La maison J. Royer, de Nancy, a fort bien tiré cette planche dont la tonalité très douce est particulièrement heureuse.

PLANCHE II.

Au pays de la discipline.

La meute impériale allemande.

Ils sont là une cinquantaine, sous les ombrages du parc de Potsdam, serrés les uns contre les autres, tranquilles comme des images. On leur a dit halte, front! et ils ont obéi comme des soldats.

C'est le piqueur en chef placé en tête de la meute, et non visible sur notre planche, qui vient de donner le signal de la halte que la troupe entière a exécuté. Le phototype est dû à M. le secrétaire intime M. Richard Kœler, l'autotypie est de MM. Meissenbach, Riffarth et C°, de Berlin.

Hàtons-nous d'ajouter que cette planche nous a été confiée par M. le D^r A. Miethe qui l'avait déja fait figurer dans la *Photographisches Wochenblatt*. Qu'il reçoive ici tous nos remerciements.

PLANCHE III.

C'est à M. Ch. Scolik, photographe distingué, de Vienne, que nous sommes redevables du phototype si bien reproduit par la photogravure de M. R. Paulussen. Nous ne sommes pas certain que cette jolie planche n'ait pas été déjà publiée par d'autres journaux, ce qui du reste ne lui enlève nullement de sa valeur à nos yeux.

Carnet de l'amateur et du professionnel.

Colle d'amidon inaltérable très adhésive.

Pour le montage des épreuves positives sur papier, la colle d'amidon est incontestablement la meilleure et celle dont on se sert presque exclusivement. Mais peu de photographes connaissent la manière de bien faire cette colle, de façon à ce qu'elle soit à la fois inaltérable et adhésive. Voici la formule que j'emploie depuis plus de trente ans :

Eau 100 c. c. Amidon de bonne qualité . . . 10 gr.

Dans une petite casserole émaillée, je délaie l'amidon avec très peu d'eau d'abord, et à l'aide d'un pinceau dur et un peu large; puis après avoir ajouté le reste de l'eau, je mets la casserole sur un feu vif. Avec le pinceau je remue continuellement le mélange qui ne tarde pas à s'épaissir, puis à bouillir; — le tour de main consiste à prolonger l'ébullition pendant une ou deux minutes en agitant très vivement; peu à peu, la colle prend un peu plus de fluidité